



Conférence de presse du 11 juillet 2024

Pas une crise, mais un développement permanent

Discours de Marcel Züger, biologiste et directeur de Pro Valladas

À en croire de nombreuses déclarations publiques, la Suisse connaîtrait une crise de la biodiversité : la diversité des espèces diminue sans ralentir. En comparaison internationale, le pays serait même particulièrement à la traîne. Or, un examen approfondi des chiffres et des faits confirme une autre réalité. Il ne fait aucun doute que beaucoup de choses ont changé dans la nature en Suisse. Certaines espèces animales et végétales se sont certes raréfiées, mais beaucoup d'autres ont augmenté. Dans les années 90, les augmentations et les diminutions se sont rejointes. Si le bilan était encore clairement négatif au début des années 2000, la situation s'améliore depuis lors de manière visible. L'augmentation est particulièrement marquée chez les amphibiens et les libellules. De nouveaux plans d'eau ont été aménagés pour ces deux groupes d'espèces, souvent sur des terres agricoles. Dans la communication au public, ces réalisations ne sont généralement pas attribuées à l'agriculture, car les espèces en question habitent des zones humides.

Les progrès sont également mesurables dans les terres cultivées. Les oiseaux font l'objet d'études poussées. Entre 2008 et 2023, l'effectif des espèces autrefois qualifiées de menacées par les Objectifs environnementaux pour l'agriculture a augmenté de 46 %. Les plantes et d'autres groupes d'espèces présentent des évolutions similaires. Les mesures ont porté leurs fruits, mais le potentiel n'est pas encore épuisé. Au lieu d'étendre la promotion de la biodiversité sur le territoire, il convient d'améliorer la qualité des surfaces existantes.

À cet effet, il est nécessaire d'améliorer le conseil. Les conseillers en biodiversité devraient se former davantage au travail pratique. Avec les agriculteurs, ils ont besoin de plus de compétences pour les mesures qui sortent du cadre de la réglementation actuelle.